

# Victor Tausk

C'est un destin tragique que celui de Victor Tausk (1879-1919). De ceux qui provoquent des réactions extrêmes, du silence lourd aux analyses sulfureuses. Le suicide de Tausk, en 1919, a été suivi d'un relatif oubli jusqu'à ce que Paul Roazen y flaire une matière à scandale et en fasse l'affaire Tausk, et que K. R. Eissler publie une sorte de démenti officiel visant à blanchir Freud et la psychanalyse de toute faute.

Né en Slovaquie en 1879, aîné d'une famille de neuf enfants, étroitement impliqué dans les nombreuses disputes familiales, Victor Tausk n'a jamais eu la vie simple. Émigré à Sarajevo, il y fait de brillantes études dans la langue allemande. Juif athée, il se fait baptiser pour épouser en 1900 Martha Frisch, une parente éloignée de Martin Buber, elle même non croyante et fortement marxiste. Il fait des études en droit, la médecine étant hors de ses moyens financiers, et a deux enfants. Le couple se sépare dès 1905 suite à de nombreuses disputes.

Après avoir tenté l'aventure artistique durant quelques années et suite à une longue convalescence en raison d'une atteinte pulmonaire, Tausk s'intéresse à la psychanalyse et entre en contact avec Freud en 1908, au moment où Freud sort de son isolement. Bien accueilli par le groupe, Tausk est aidé financièrement pour lui permettre de faire ses études de médecine. Il deviendra pour un temps assez long l'amant de Lou Andreas Salomé. La première guerre mondiale interromp sa carrière et Tausk devient médecin au front.

Au retour de la guerre, dans des conditions économiques extrêmes, Tausk demande à Freud de le prendre en analyse mais ce dernier l'oriente plutôt vers Helen Deutsch. L'analyse est interrompue trois mois plus tard par l'analyste. Tausk envisage alors le mariage avec une jeune artiste mais le trois juillet 1919 il se donne la mort violemment en laissant peu d'explications. En plus de laisser de la matière à polémique, Tausk, qui était à la fois brillant et assez malcommode, nous a donné un texte intitulé De la genèse de "l'appareil à influencer" au cours de la schizophrénie qui constitue un grand classique sur ce sujet.